

**LES IMPACTS DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR L'APPRENTISSAGE DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE**

PAR

CHERISH ESE OTAMERE

ART2100407

UNIVERSITY OF BENIN

BENIN CITY, EDO STATE

NOVEMBRE 2025

**LES IMPACTS DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR L'APPRENTISSAGE DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE**

PAR

CHERISH ESE OTAMERE

ART2100407

**MEMOIRE DE LICENCE PRÉSENTÉ AU DÉPARTEMENT DES LANGUES
ÉTRANGÈRES, FACULTÉ DES LETTRES, UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY,
EDO STATE, NIGERIA.**

**EN ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS POUR L'OBTENTION DE LICENCE
DE LETTRES (B.A FRENCH)
SOUS LA DIRECTION DE DR. ADENIKE P. ODIBOH**

NOVEMBRE 2025

APPROBATION

Nous certifions que ce mémoire a été rédigé par **Cherish Ese OTAMERE, ART2100407**, étudiante en licence de Lettres au sein du Département des Langues Étrangères, Faculté des Lettres, University of Benin, Benin City, Edo state, Nigeria

DR. ADENIKE P. ODIBOH
DIRECTRICE DU MÉMOIRE

DATE

DR. EMOKPAE-OGBEBOR O.
CHEF DU DÉPARTEMENT

DATE

EXAMINATEUR EXTERNE

DATE

DÉDICACE

Je dédie ce travail à Dieu, le Tout-Puissant, à mes parents et à toute ma famille.

REMERCIEMENT

Je rends d'abord grâce à Dieu Tout-Puissant pour sa grâce, sa force, sa sagesse et sa présence constante tout au long de ce parcours académique.

J'exprime ma profonde gratitude à mes parents, Monsieur Charles Osasere Otamere et Mme. Helen Otamere, pour leur amour, leurs sacrifices, leur soutien financier et leurs prières. Je remercie également mes frères ; Otamere Eghosa Jeffery, Otamere Oghosa Justice et Otamere Obosa Trust ainsi que mon oncle, Maître Esosa Daniel Ikpoba, pour leurs encouragements.

Je suis particulièrement reconnaissant envers ma directrice de recherche, Dr. Adenike Odiboh, pour son accompagnement. Ma gratitude s'adresse également Chef du Département, Dr. Emokpae-Ogbebor ainsi qu'à tous mes Professeurs ; Prof. Ngozi Iloh, Mme. Eiloghosa Enogiomwan, Mme. Eden Obaro, Mme. Gloria Shuaibu, Dr. Gracious Ojiebun et Monsieur Obinna, pour leur soutien et leurs contributions.

Je remercie mes amis, notamment Enoghase Providence et Ossai Adaora, ainsi que tous ceux qui m'ont soutenue.

Enfin, je me remercie moi-même pour ma persévérance, mon travail constant et ma détermination à ne jamais abandonner.

MERCI À TOUS

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières décennies, les réseaux sociaux sont devenus des outils incontournables dans la vie quotidienne, transformant profondément les modes de communication, de partage et d'accès à l'information. Des plateformes comme Facebook, Twitter (X), Instagram, TikTok ou encore YouTube ne se limitent plus au divertissement ; elles servent également de canaux pour la diffusion de connaissances et de contenus éducatifs. Dans le domaine de l'éducation, et plus particulièrement dans l'apprentissage de la littérature française, ces outils numériques offrent de nouvelles opportunités d'interaction, de découverte et d'analyse des œuvres littéraires.

L'usage des réseaux sociaux permet aux apprenants de consulter des résumés, des analyses et des critiques littéraires, d'échanger leurs impressions avec d'autres étudiants et même de participer à des clubs de lecture virtuels. Cette facilité d'accès à des ressources variées contribue à rendre l'étude de la littérature française plus dynamique, interactive et adaptée aux habitudes de la génération connectée. Toutefois, cette influence n'est pas uniquement positive : la superficialité de certaines informations, la distraction constante et la dépendance numérique peuvent freiner la concentration et la profondeur d'analyse requise pour comprendre pleinement les textes littéraires.

Ainsi, l'étude de l'impact des réseaux sociaux sur l'apprentissage de la littérature française permet non seulement de mesurer leurs apports, mais aussi d'identifier leurs limites afin de mieux les intégrer dans une approche pédagogique équilibrée et efficace.

PROBLÉMATIQUE

L'essor des réseaux sociaux a profondément transformé les modes de communication et les pratiques d'accès à l'information. Les étudiants, désormais très connectés, s'en servent non seulement comme moyen d'interaction sociale, mais aussi comme espace d'apprentissage et de partage de contenus éducatifs. Toutefois, cette tendance pose des enjeux majeurs liés à leur efficacité réelle dans l'apprentissage de la littérature française, à leur influence sur la motivation et l'engagement des apprenants, ainsi qu'à la fiabilité et à la qualité des ressources littéraires qui y circulent.

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser l'impact des réseaux sociaux sur l'apprentissage de la littérature française. Plus précisément, il s'agit d'identifier les avantages ainsi que les inconvénients liés à leur utilisation dans ce domaine, d'évaluer leur influence sur la motivation, l'engagement et la performance des étudiants, et enfin de formuler des recommandations en vue d'une exploitation optimale de ces outils dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage de la littérature française.

DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE

La présente recherche s'inscrit dans le champ de l'usage des réseaux sociaux à des fins pédagogiques, en mettant l'accent sur leur rôle dans l'apprentissage de la littérature française. Elle se concentre spécifiquement sur les pratiques adoptées par les étudiants dans ce contexte, en particulier ceux évoluant dans un cadre universitaire, considérés comme un public privilégié pour ce type d'analyse. L'étude s'attarde sur certaines plateformes numériques telles que Facebook, Twitter, Instagram et WhatsApp, qui figurent parmi les outils les plus couramment utilisés par les apprenants pour partager des ressources, échanger des idées et interagir autour de

contenus littéraires et pédagogiques. Enfin, la période retenue couvre les tendances observées au cours des trois à cinq dernières années, ce qui permet de saisir les dynamiques actuelles et les évolutions récentes dans l'usage de ces technologies numériques à des fins éducatives.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie adoptée pour cette recherche combine à la fois une approche qualitative et une approche quantitative, afin de fournir une vision complète et équilibrée du sujet étudié. Dans un premier temps, une recherche documentaire sera effectuée à travers la consultation d'articles scientifiques, de rapports pédagogiques et d'études antérieures portant sur l'usage des réseaux sociaux dans l'apprentissage de la littérature française. Cette étape permettra de situer le travail dans un cadre théorique solide et de dégager des repères pour l'analyse.

Par la suite, une observation et une analyse de contenu seront menées à partir de groupes et de pages en ligne consacrés à la littérature française sur des plateformes comme Facebook, Twitter, Instagram et WhatsApp. L'objectif est d'examiner la manière dont ces espaces numériques sont exploités par les étudiants pour partager et acquérir des connaissances littéraires.

Afin de compléter ces observations, une enquête par questionnaire sera administrée auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires. Ce questionnaire visera à recueillir des informations sur leurs perceptions, leurs pratiques et leurs habitudes d'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre de l'apprentissage de la littérature. En complément, des entretiens semi-directifs seront réalisés avec certains enseignants de littérature afin de mieux comprendre leur point de vue sur l'intégration des réseaux sociaux dans l'enseignement et sur les opportunités ou limites que ces outils présentent dans un cadre pédagogique.

Les données collectées feront l'objet d'une double analyse. Les réponses issues des questionnaires seront traitées de manière statistique afin de dégager des tendances quantitatives fiables, tandis que les informations provenant des entretiens et de l'observation feront l'objet d'une analyse thématique permettant d'identifier les grandes idées, les perceptions et les représentations dominantes autour de l'usage des réseaux sociaux dans l'apprentissage de la littérature française.

QUESTIONS DE L'ÉTUDE

Dans le cadre de cette recherche, il est essentiel d'orienter l'analyse autour de quelques interrogations précises. Ces questions guideront la réflexion et permettront de mieux comprendre le rôle que jouent les réseaux sociaux dans l'apprentissage de la littérature française, en mettant en lumière leurs apports, leurs limites ainsi que leurs implications pédagogiques.

1. Comment les étudiants utilisent-ils les réseaux sociaux pour l'apprentissage de la littérature française ?
2. Quels sont les avantages et les limites perçus de cette utilisation ?
3. Dans quelle mesure ces outils influencent-ils la motivation et l'engagement des apprenants ?
4. Les ressources disponibles sur les réseaux sociaux sont-elles fiables et adaptées à l'apprentissage littéraire ?
5. Quelles bonnes pratiques peuvent être adoptées pour optimiser l'usage des réseaux sociaux dans ce domaine ?

JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Cette étude se justifie par plusieurs aspects qui soulignent son importance et sa pertinence. Sur le plan éducatif, elle permet de mieux comprendre comment un outil aussi omniprésent que les réseaux sociaux peut influencer l'enseignement et l'apprentissage de la littérature française. Sur le plan pédagogique, elle offre aux enseignants des pistes de réflexion et des orientations pratiques pour intégrer efficacement ces plateformes dans leurs méthodes d'enseignement. Elle présente également un enjeu socioculturel, puisqu'elle contribue à la préservation et à la valorisation de la littérature française dans un contexte marqué par la domination du numérique. Enfin, la pertinence de cette recherche est renforcée par l'actualité du sujet : les réseaux sociaux étant désormais partie intégrante de la vie quotidienne des étudiants, il devient indispensable de réfléchir à leur usage éducatif et à leurs implications pour l'apprentissage littéraire.

CHAPITRE I

LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

1.1 Définition et histoire de la littérature française

La littérature française se définit, de manière générale, comme l'ensemble des productions écrites et orales conçues en langue française, qu'elles soient issues du territoire national ou des espaces francophones qui, par le biais de l'histoire coloniale, des circulations culturelles et des migrations, ont contribué à l'enrichissement de cette langue. Elle se distingue par sa diversité, son évolution et son influence sur la pensée mondiale.

Selon Antoine Compagnon (1998), « la littérature française ne se réduit pas à un ensemble de textes, mais à une *tradition vivante de réflexion, d'imagination et de style* qui évolue avec les époques et les mouvements intellectuels ». Cette perspective souligne que la littérature n'est pas figée, mais qu'elle s'adapte aux mutations sociales et culturelles tout en conservant ses fondements esthétiques et linguistiques.

L'histoire de la littérature française remonte au Moyen Âge, avec des œuvres telles que *La Chanson de Roland* ou les poèmes des troubadours et trouvères. Cette période est marquée par l'émergence d'une culture écrite en langue vernaculaire, où la littérature devient un instrument d'expression de la foi, de la chevalerie et de la société féodale.

Au XVI^e siècle, avec la Renaissance, la littérature française s'imprègne de l'humanisme, comme en témoignent les écrits de Rabelais et Montaigne, qui célèbrent la dignité de l'homme et l'usage critique de la raison. Selon Jean-Yves Tadié (2002), cette époque marque « le passage de la parole religieuse à la parole de l'homme libre », révélant une nouvelle conscience de soi et du monde.

Au XVII^e siècle, l'Âge classique incarne la recherche de l'ordre, de la clarté et de la raison, valeurs illustrées par Corneille, Racine, Molière et La Fontaine. Ce siècle est souvent décrit comme celui de la codification des genres et du triomphe du goût, dans le cadre du mécénat royal et de l'influence de la cour.

Comme le souligne Gustave Lanson (1912), la littérature de cette époque reflète la hiérarchie sociale et les idéaux de perfection morale propres à la monarchie absolue. La littérature devient ainsi un miroir du pouvoir politique, tout en posant les fondations du classicisme comme modèle universel de beauté et d'équilibre.

Le XVIII^e siècle, marqué par les Lumières, voit la littérature devenir un instrument de contestation et de réforme. Voltaire, Rousseau et Diderot, par leurs écrits philosophiques et leurs récits, posent les fondements intellectuels de la modernité. La Révolution française qui en découle transforme la littérature en une force politique et morale, porteuse d'idées de liberté, d'égalité et de justice. Au XIX^e siècle, la littérature s'ouvre au réalisme et au romantisme : Balzac, Flaubert, Hugo et Zola redéfinissent la représentation de la société. Enfin, aux XX^e et XXI^e siècles, la littérature française s'enrichit des apports de la psychanalyse, de l'existentialisme et du postmodernisme. Comme l'indique Roland Barthes (1971), l'écrivain contemporain « interroge le langage lui-même comme matière de la création », faisant de la littérature un lieu de liberté absolue.

Ainsi, la littérature française, à travers les siècles, demeure un miroir de la société et un instrument de construction de l'identité collective. Elle constitue non seulement un héritage, mais aussi un espace de renouvellement et d'invention, où se croisent les voix de la tradition et de la modernité.

1.2 Les réseaux sociaux : définition et évolution historique

Les réseaux sociaux peuvent être définis comme des plateformes numériques permettant aux individus et aux groupes de créer, partager et échanger des informations, des idées, des images ou des contenus culturels à travers des communautés virtuelles.

Selon Manuel Castells (1996), ces réseaux s'inscrivent dans une logique de "société en réseau", où la communication devient le moteur de l'organisation sociale et économique contemporaine. Ils constituent donc une infrastructure relationnelle au cœur de la mondialisation numérique, bouleversant les rapports traditionnels entre producteurs et consommateurs d'information.

L'émergence des réseaux sociaux s'explique par la révolution technologique initiée à la fin du XXe siècle, avec l'apparition d'Internet. Les premiers réseaux tels que MySpace, Friendster ou Hi5 ont permis aux utilisateurs de se connecter et de partager des contenus personnels. Mais c'est avec Facebook, lancé en 2004, que le phénomène prend une ampleur mondiale, suivie de Twitter, Instagram, WhatsApp, Snapchat et plus récemment TikTok, qui redéfinissent la communication interpersonnelle et médiatique.

D'après Pierre Lévy (1997), ces plateformes donnent naissance à une *intelligence collective*, où les connaissances, les émotions et les expériences s'agrègent dans un espace commun de création et d'échange. Cette idée rejoint celle de Henry Jenkins (2006), pour qui la *culture participative* transforme les consommateurs en acteurs et créateurs de contenu, effaçant la frontière entre médias institutionnels et publics connectés.

Historiquement, les réseaux sociaux ont donc transformé les modes de diffusion de l'information et la perception de la réalité sociale. Alors qu'autrefois, les médias traditionnels (presse, radio, télévision) contrôlaient la circulation des idées, les plateformes numériques ont

démocratisé la parole publique, rendant chaque utilisateur capable de devenir diffuseur, témoin ou critique.

Aujourd'hui, ces outils jouent un rôle majeur dans la culture, la politique, l'économie et l'éducation. Leur usage s'est banalisé au point d'influencer non seulement les comportements individuels, mais aussi les représentations collectives et les formes de sociabilité.

Les réseaux sociaux, loin d'être de simples outils de communication, constituent désormais un cadre structurant de la vie sociale, où se négocient les valeurs, les identités et les récits du monde contemporain. Comme l'affirme Sherry Turkle (2011), ils créent une nouvelle « présence connectée » qui transforme notre manière d'être en relation avec les autres.

1.3 Utiliser les réseaux sociaux pour enseigner la littérature

L'émergence des réseaux sociaux a profondément transformé le paysage éducatif, en ouvrant de nouvelles perspectives pour l'enseignement et l'apprentissage. Dans le cadre spécifique de la littérature, ces outils numériques offrent aux enseignants des opportunités inédites pour rendre l'apprentissage plus interactif, accessible et engageant. Leur caractère dynamique et participatif en fait des espaces favorisant non seulement la diffusion des savoirs, mais aussi la création de communautés d'apprentissage collaboratif.

Les plateformes telles que Facebook, Instagram, Twitter ou WhatsApp permettent aux enseignants de partager des ressources littéraires variées, allant de simples extraits de textes à des analyses approfondies. Grâce à leurs fonctionnalités interactives, il devient possible d'organiser des discussions en ligne autour d'œuvres étudiées en classe, d'encourager les étudiants à exprimer leurs interprétations personnelles et d'élargir le cadre traditionnel de la salle de cours. Cette approche favorise une appropriation active de la littérature, car les

apprenants ne se limitent plus à recevoir passivement les connaissances, mais participent directement à leur construction.

De plus, l'utilisation des réseaux sociaux offre une flexibilité temporelle et spatiale qui répond aux contraintes des étudiants d'aujourd'hui. Les échanges peuvent se poursuivre en dehors des heures de cours, permettant ainsi un apprentissage continu et adapté au rythme de chacun. Les enseignants peuvent également recourir à des supports multimédias – vidéo, podcasts, infographies ou lectures en ligne – afin de rendre la littérature plus vivante et plus proche des réalités contemporaines des apprenants.

Toutefois, l'intégration des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature suppose une démarche encadrée et réfléchie. L'enseignant doit orienter les discussions, sélectionner avec rigueur les contenus partagés et veiller à maintenir un équilibre entre l'aspect ludique de ces outils et leurs finalités pédagogiques. Utilisés de manière appropriée, les réseaux sociaux ne remplacent pas l'enseignement traditionnel, mais le complètent en apportant une dimension collaborative et interactive susceptible de stimuler la motivation et l'engagement des étudiants dans l'étude de la littérature française.

1.4 Utiliser les réseaux sociaux pour enseigner la littérature française

L'enseignement de la littérature française, discipline exigeante qui combine à la fois la maîtrise linguistique et la compréhension des textes littéraires, peut aujourd'hui bénéficier des apports des réseaux sociaux. Ces plateformes numériques offrent en effet un environnement interactif où les apprenants peuvent développer leurs compétences linguistiques tout en s'appropriant les richesses de la littérature.

L'usage des réseaux sociaux dans ce contexte permet d'élargir l'accès aux œuvres littéraires françaises au-delà du cadre scolaire classique. Les enseignants peuvent partager des extraits de

romans, de poèmes, de pièces de théâtre ou encore des critiques littéraires, et inciter les étudiants à en discuter dans des forums ou groupes dédiés. Cette approche facilite non seulement la découverte et l'analyse des textes, mais elle stimule également la participation active, car les apprenants se sentent plus libres d'exprimer leurs impressions dans un espace moins formel que la salle de classe.

Par ailleurs, l'intégration des réseaux sociaux rend possible une pédagogie plus créative. Les étudiants peuvent, par exemple, publier des résumés, créer des vidéos d'interprétation, enregistrer des lectures orales ou encore partager des réflexions critiques à travers de courtes publications. Ces pratiques favorisent l'expression écrite et orale en français, tout en renforçant le lien entre la langue et la littérature.

Un autre avantage réside dans la possibilité de connecter les apprenants à une communauté internationale. En participant à des discussions ou en suivant des pages consacrées à la littérature française, les étudiants s'exposent à des perspectives diverses qui enrichissent leur compréhension des œuvres et leur ouverture culturelle.

Toutefois, l'utilisation des réseaux sociaux pour enseigner la littérature française doit être encadrée avec soin. Le risque de distraction est réel, et toutes les ressources accessibles ne sont pas nécessairement fiables ni adaptées au contexte pédagogique. L'enseignant joue donc un rôle crucial en guidant les étudiants, en sélectionnant des contenus pertinents et en s'assurant que l'usage des plateformes serve les objectifs d'apprentissage.

Ainsi, les réseaux sociaux, loin d'être de simples outils de divertissement, peuvent constituer de puissants alliés dans l'enseignement de la littérature française, à condition qu'ils soient utilisés de manière réfléchie, structurée et pédagogique.

1.5 Les différentes ressources disponibles pour enseigner la littérature française

Pour enseigner efficacement la littérature française, plusieurs ressources sont aujourd'hui. Ces ressources facilitent non seulement l'apprentissage, mais elles diversifient aussi les méthodes d'enseignement et rendent les contenus plus accessibles aux élèves. Parmi ces ressources, les réseaux sociaux jouent un rôle important. Ils sont devenus des outils modernes qui permettent aux enseignants comme aux apprenants d'interagir, de partager des contenus littéraires et d'approfondir leur compréhension des œuvres étudiées. Ils contribuent également à susciter l'intérêt des élèves en proposant des formats variés, dynamique et adaptés à leur mode de vie numérique.

Les réseaux sociaux permettent de partager des analyses de textes, des résumés, des fiches de lecture et des citations célèbres. Ils favorisent la création de communautés d'apprentissage où les élèves peuvent poser des questions, commenter les idées des autres et améliorer leur compréhension de la littérature française. Grâce à ces plateformes, l'apprentissage devient plus collaboratif, vivant, et parfois même ludique.

1.5.1 Usages spécifiques des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature française

L'intégration des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature française constitue aujourd'hui un levier pédagogique important. Chaque plateforme présente des caractéristiques fonctionnelles mobilisables pour développer la compréhension, l'engagement et l'autonomie des apprenants.

A. **YouTube** : YouTube constitue une ressource privilégiée pour la diffusion de contenus audiovisuels liés à l'étude des œuvres littéraires. Les enseignants et médiateurs y proposent des analyses textuelles, des présentations d'auteurs, ainsi que des explications de

mouvements littéraires. Certaines chaînes, telles que *Les Bons Profs*, *Le Précepteur*, *L'Apo & les Mots* ou *France Culture - La Compagnie des Auteurs*, contribuent à offrir un accès structuré à des contenus spécialisés susceptibles de renforcer la compréhension des textes et d'accompagner le travail autonome des étudiants.

- B. **Facebook** : Facebook est utilisé comme dispositif collaboratif permettant la création de groupes d'apprentissage. Ces espaces numériques facilitent le partage de documents (fiches de lecture, extraits littéraires), la diffusion d'annonces et l'ouverture de discussions asynchrones autour des œuvres. Des groupes comme *Le Monde des Lettres Françaises* et diverses communautés pédagogiques francophones offrent un environnement propice à l'échange ainsi qu'au suivi éducatif en dehors du cadre classique de la classe.
- C. **WhatsApp** : WhatsApp s'impose comme un outil de communication rapide au sein des groupes de classe. Il favorise la transmission de supports pédagogiques (documents PDF, notes vocales explicatives, liens vers ressources littéraires) et permet un accompagnement continu des apprenants. Des groupes scolaires tels que *Français – Ressources et Partage* ou des clubs littéraires internes servent d'exemple d'utilisation. La plateforme contribue à maintenir une continuité pédagogique, notamment dans des contextes où l'accès aux infrastructures numériques est limité.
- D. **Instagram** : Instagram occupe une place importante dans la diffusion de contenus littéraires à caractère visuel. Des extraits de textes, citations annotées, schémas d'analyse ou mini-fiches sont publiés sous forme d'images facilitant la mémorisation. Des comptes tels que *@heroines_litteraires*, *@leslecturesdufrancais* ou *@cultureboxfr* rendent les contenus littéraires plus accessibles grâce à une médiation iconographique visant à simplifier les notions abordées.

- E. **TikTok** : TikTok est mobilisé pour la production de courtes capsules vidéo portant sur les auteurs, les concepts littéraires ou les méthodes d'analyse. Ce format synthétique permet une appropriation rapide des connaissances. Les comptes *@leprof2francais*, *@lenouveaucoursdefrancais* ou *@booktok_france* diffusent des contenus vulgarisés qui contribuent à susciter l'intérêt des apprenants et à faciliter l'initiation aux œuvres et notions littéraires.
- F. **Twitter (X)** : Twitter (X) constitue un espace de veille littéraire où sont publiées des informations synthétiques, des actualités éditoriales ou des liens vers des articles et analyses. Des institutions telles que *@la_BnF*, *@Academie_fr*, *@franceculture* ou encore le compte critique *@lesnotices* permettent un accès direct à des contenus spécialisés. Le caractère concis de la plateforme favorise la circulation d'idées et le développement de compétences d'analyse et de synthèse.

1.5.2 Fonctionnement des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature française

L'usage des réseaux sociaux dans le cadre de l'enseignement de la littérature française s'inscrit dans une dynamique d'apprentissage médiatisé, caractérisée par l'accessibilité, l'interactivité et la multiplicité des ressources disponibles. Chaque plateforme mobilise des formats et logiques de communication spécifiques permettant de soutenir la compréhension des œuvres, l'engagement des apprenants et la continuité pédagogique.

- A. **YouTube** : YouTube se présente comme un espace de consultation et de recherche de contenus audiovisuels. L'apprenant y saisit des mots-clés (par exemple : « résumé de *L'Étranger* de Camus ») afin d'accéder à des vidéos pédagogiques qu'il peut visionner de manière illimitée. Ce dispositif favorise une autonomie accrue dans la révision des œuvres.

L'interactivité est par ailleurs soutenue par la possibilité d'émettre des commentaires ou de poser des questions.

Des chaînes telles que *Les Bons Profs*, *Le Précepteur*, *L'Apo & les Mots* ou *France Culture – La Compagnie* des Auteurs offrent des résumés, analyses littéraires et présentations d'auteurs.

- B. **Facebook** : Facebook sert principalement à la création de groupes thématiques, ouverts ou fermés. Une fois intégrés à ces espaces, les apprenants accèdent à des publications liées aux œuvres, à des documents partagés, et peuvent participer à des débats portant sur les notions étudiées. Ils peuvent également répondre aux activités proposées par les enseignants.

Des communautés comme *Le Monde des Lettres Françaises* ou *Français – Ressources et Partage* illustrent cette dynamique collaborative.

- C. **WhatsApp** : WhatsApp repose sur l'échange instantané d'informations. Les enseignants y partagent des extraits de textes, des fichiers PDF ou encore des notes vocales explicatives. Les apprenants bénéficient ainsi d'un accompagnement constant, réagissent en temps réel et sollicitent des éclaircissements lorsque nécessaire.

Des groupes pédagogiques tels que *Français – Ressources et Partage* ou divers clubs littéraires scolaires témoignent de l'efficacité de cet outil, particulièrement dans les contextes à faible infrastructure numérique.

- D. **Instagram** : Instagram privilégie la diffusion de contenus visuels : images, stories ou Reels. Ces formats présentent de manière synthétique des éléments tels que des citations annotées, des repères biographiques ou des explications de mouvements littéraires, facilitant la mémorisation.

Des comptes spécialisés, notamment *@heroines_litteraires*, *@leslecturesdufrancais* ou *@cultureboxfr*, vulgarisent la littérature à travers des contenus visuels attractifs.

- E. **TikTok** : TikTok repose sur des capsules vidéo courtes (1 à 3 minutes), propices à la présentation rapide d'éléments clés d'une œuvre ou à des résumés dynamiques. Ce format concis favorise l'intérêt des apprenants et leur immersion dans les contenus littéraires.

Des créateurs tels que *@lenouveaucoursdefrancais*, *@leprof2francais* ou *@booktok_france* proposent régulièrement des contenus simplifiés et accessibles.

- F. **Twitter (X)** : Twitter (X) fonctionne selon une logique de micro-publication, où les messages, limités à 280 caractères, permettent un partage synthétique de réflexions, d'actualités littéraires ou de liens vers des ressources externes. Les échanges sont structurés par des hashtags facilitant le repérage thématique.

Des comptes institutionnels tels que *@la_BnF*, *@Academie_fr*, *@franceculture* ou *@lesnotices* constituent des sources pertinentes pour le suivi de l'actualité littéraire et éditoriale.

CHAPITRE II

L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

2.1 Influence des réseaux sociaux sur l'apprentissage de la littérature française

L'avènement des réseaux sociaux a profondément modifié les modes d'apprentissage, en particulier dans le domaine de la littérature française. Jadis, l'étude de la littérature se limitait aux salles de classe, aux manuels scolaires et aux lectures dirigées. Aujourd'hui, grâce à l'expansion des plateformes numériques telles que Facebook, YouTube, Instagram, X (anciennement Twitter) et TikTok, les étudiants de langue française disposent d'un espace illimité pour explorer, commenter et partager des textes littéraires. Ces réseaux constituent désormais de véritables environnements d'apprentissage interactifs où les apprenants peuvent non seulement lire, mais aussi interpréter et produire des contenus littéraires.

Selon Lévy (1997), l'émergence de la société de l'information marque un tournant décisif dans la transmission des savoirs : « l'intelligence collective » se manifeste à travers des échanges numériques qui permettent à chacun de contribuer à la construction du savoir commun. Dans cette logique, les réseaux sociaux deviennent des lieux de co-construction du sens, où les apprenants s'approprient la littérature française à travers des discussions collectives, des vidéos explicatives ou des résumés de romans partagés par des influenceurs littéraires francophones.

D'après Jenkins (2006), les nouvelles formes de communication participative offertes par le web social favorisent la culture du partage et la participation active des jeunes apprenants. Ainsi, les réseaux sociaux ne se limitent plus à être de simples outils de divertissement, mais deviennent des instruments éducatifs, notamment pour la diffusion de la littérature française auprès des jeunes générations.

Cette évolution a rendu l'apprentissage plus attractif et accessible. Par exemple, sur TikTok, le mouvement *#BookTok* a permis de remettre au goût du jour plusieurs classiques français tels que *Madame Bovary* de Flaubert ou *Les Misérables* de Victor Hugo, suscitant un regain d'intérêt pour les textes anciens. Les apprenants y découvrent des interprétations modernes, des analyses simplifiées et des débats passionnés autour des personnages ou des thèmes. Sur YouTube, des chaînes francophones proposent des lectures commentées et des analyses critiques, permettant aux étudiants non seulement de comprendre les textes, mais aussi d'en apprécier la richesse stylistique.

Les enseignants de français, quant à eux, utilisent ces plateformes pour renforcer leurs pratiques pédagogiques. Grâce à des groupes de lecture en ligne, à des podcasts littéraires et à des forums de discussion, ils intègrent désormais la littérature dans un cadre d'apprentissage collaboratif. Cela encourage les apprenants à interagir entre eux, à exprimer leurs opinions et à développer un regard critique sur les œuvres étudiées.

Cependant, cette dynamique s'accompagne également d'effets négatifs qui nuancent l'impact positif des réseaux sociaux sur l'apprentissage littéraire. Premièrement, la surabondance d'informations et la circulation de contenus superficiels peuvent entraîner une compréhension fragmentée des œuvres. Les résumés courts, souvent privilégiés sur TikTok ou Instagram, réduisent la complexité des textes littéraires à quelques éléments narratifs simplifiés, au détriment de l'analyse stylistique et esthétique. Les étudiants risquent alors d'adopter une vision tronquée de la littérature, privilégiant la rapidité au détriment de la profondeur.

De plus, la viralité des contenus incite à la consommation rapide plutôt qu'à une lecture critique et rigoureuse. L'attention est facilement détournée par la multiplicité des notifications ou par la nature même des plateformes, conçues pour favoriser le divertissement. Cette logique,

qui stimule l'immédiateté, peut affaiblir la capacité des apprenants à s'engager dans des lectures longues, exigeantes, et à développer une pensée analytique soutenue.

Les réseaux sociaux favorisent également la diffusion d'interprétations erronées ou non vérifiées. Les influenceurs littéraires, bien qu'utiles dans la vulgarisation, ne disposent pas tous des compétences nécessaires pour analyser les œuvres de manière académique, ce qui peut entraîner la propagation d'opinions subjectives présentées comme des vérités. Cette situation crée un risque de désinformation, où les étudiants reproduisent des lectures approximatives, parfois en contradiction avec le sens original des textes.

Enfin, l'usage intensif des réseaux peut renforcer les inégalités d'accès au savoir. Certains apprenants, par manque de compétences numériques ou d'accès aux outils technologiques, se trouvent marginalisés. Par ailleurs, l'exposition constante au contenu peut favoriser un certain désengagement cognitif, où la littérature est consommée comme un simple produit culturel parmi d'autres, perdant ainsi sa valeur intellectuelle et patrimoniale.

En définitive, les réseaux sociaux ont profondément transformé la manière d'apprendre et de transmettre la littérature française. Ils ont favorisé une démocratisation de la culture littéraire, en rendant l'apprentissage plus dynamique, participatif et adapté aux réalités numériques du XXI^e siècle. Toutefois, les dérives possibles superficialité des contenus, désinformation, distraction et baisse de l'esprit critique imposent une réflexion sur la manière d'encadrer leur utilisation, afin d'optimiser leur potentiel pédagogique tout en minimisant leurs limites.

2.2 Exemples de bonnes pratiques : utilisation de Twitter, Instagram, Facebook et de l'IA

Les réseaux sociaux comme Twitter, Instagram et Facebook sont devenus des outils puissants pour soutenir l'apprentissage de la littérature française. Ils offrent aux enseignants et

aux apprenants des espaces virtuels favorisant la collaboration, la créativité et la diffusion de la culture littéraire. En salle de classe comme hors du cadre institutionnel, ces plateformes permettent d'instaurer un dialogue constant autour des textes, des auteurs et des courants littéraires.

Sur Twitter, par exemple, les enseignants de français créent des hashtags thématiques (*#LitFrançaise*, *#LectureCritique*, *#VictorHugo*) pour encourager les discussions autour d'œuvres précises. Les étudiants y partagent leurs impressions de lecture en 280 caractères, ce qui les pousse à formuler des analyses synthétiques et percutantes. Ce format court développe la capacité à exprimer une idée littéraire de manière concise tout en intégrant des éléments d'analyse textuelle. Selon Redecker (2017), l'usage pédagogique des réseaux sociaux favorise « une approche participative de l'apprentissage » où les apprenants deviennent acteurs de leur propre formation.

Instagram, quant à lui, valorise une approche visuelle et esthétique de la littérature française. Des pages spécialisées comme *@lireenfrançais*, *@leslecteursparisiens* ou *@poésieclassique* publient des extraits de poèmes, des citations illustrées ou des « mini-analyses » en story. Ces contenus stimulent l'intérêt des jeunes apprenants, qui associent désormais la lecture à une expérience visuelle et émotionnelle. D'après Puren (2015), les environnements d'apprentissage numériques renforcent la motivation en intégrant des dimensions multimodales.

Sur Facebook, des groupes d'étude et de discussion en ligne permettent aux apprenants d'échanger leurs analyses, de poser des questions sur les textes et d'organiser des lectures collectives virtuelles. Les enseignants y animent des débats en direct, partagent des documents PDF, et favorisent la coopération entre étudiants issus de différents contextes francophones.

De plus, Intégration de l'intelligence artificielle (IA) marque une nouvelle étape dans l'enseignement de la littérature française. Les outils IA tels que les agents conversationnels, les systèmes de résumé automatique ou les plateformes d'analyse textuelle permettent aux apprenants d'explorer les œuvres sous différents angles, d'approfondir leurs connaissances et d'améliorer leur autonomie. Concrètement, les IA génératives (comme ChatGPT) aident les étudiants à clarifier certains passages difficiles, à obtenir des résumés ou à repérer les thèmes majeurs d'une œuvre. Elles fournissent également des explications sur le contexte historique ou culturel, facilitant ainsi l'interprétation des textes. D'après Holmes et Tuomi (2022), l'IA peut devenir un « partenaire cognitif » contribuant à approfondir la compréhension et à développer l'esprit critique.

Dans plusieurs établissements, l'IA est également utilisée pour soutenir des tâches plus techniques : détection des procédés stylistiques, classification des champs lexicaux, ou encore génération de quiz interactifs. Ces fonctionnalités permettent à l'enseignant de personnaliser l'accompagnement tout en optimisant le temps consacré à l'enseignement.

Bien entendu, l'usage de l'IA exige une vigilance méthodologique. Les réponses générées doivent être vérifiées, contextualisées et discutées, afin d'éviter une dépendance intellectuelle ou la circulation d'interprétations superficielles. Employée de manière encadrée, l'IA peut devenir un levier stratégique pour dynamiser l'enseignement de la littérature française et renforcer la pensée critique des apprenants.

2.3 Limitations de l'utilisation des réseaux sociaux dans l'apprentissage de la littérature française

Malgré leurs nombreux avantages, les réseaux sociaux présentent certaines limites lorsqu'ils sont utilisés pour l'apprentissage de la littérature française. Ces limites concernent notamment la

superficialité des échanges, la distraction, la fiabilité des sources et la difficulté de maintenir un cadre académique rigoureux dans un espace virtuel ouvert.

L'une des principales difficultés réside dans la fragmentation de l'attention. Les étudiants, exposés à une multitude de contenus visuels et interactifs, ont parfois du mal à se concentrer sur la lecture approfondie des œuvres littéraires. Selon Carr (2010), la surcharge informationnelle du web réduit la capacité de réflexion et de concentration des apprenants. Les réseaux sociaux, en encourageant la lecture rapide et la réaction immédiate, risquent ainsi de compromettre l'analyse critique et la profondeur de compréhension que requiert l'étude de la littérature

Par ailleurs, le manque de fiabilité des sources constitue un autre problème majeur. De nombreux contenus littéraires partagés sur les réseaux ne sont pas vérifiés, ou sont produits par des amateurs sans expertise. Cette situation peut conduire à des interprétations erronées ou à la diffusion d'informations inexactes. Comme l'explique Baudrillard (1981), la société de communication contemporaine tend à substituer les signes et les images à la réalité, créant ainsi un hyper-réel où le sens des textes peut être altéré

De plus, la dépendance excessive aux réseaux sociaux peut réduire l'autonomie intellectuelle des apprenants. En s'appuyant trop sur les résumés visuels ou les commentaires d'autrui, ils risquent de négliger l'interprétation personnelle, pourtant essentielle dans l'analyse littéraire. Enfin, la question du cyber harcèlement ou des dérives discursives sur certaines plateformes peut aussi nuire à un climat d'apprentissage serein et respectueux.

En somme, si les réseaux sociaux offrent de formidables opportunités pour dynamiser l'enseignement de la littérature française, leur usage doit être accompagné d'une éducation numérique critique. Il s'agit d'apprendre aux apprenants à utiliser ces outils avec discernement, tout en préservant les exigences intellectuelles propres à l'étude littéraire.

CHAPITRE III
L'IMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR L'APPRENTISSAGE DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE

3.1 Influence des réseaux sociaux sur la motivation et l'engagement des élèves

Les réseaux sociaux ont profondément transformé la manière dont les apprenants interagissent avec la littérature française. Leur usage dans le cadre éducatif ne se limite plus à un simple outil de communication, mais devient un vecteur essentiel de motivation et d'engagement. En effet, les plateformes numériques, par leur dimension interactive et participative, favorisent une approche plus dynamique et vivante de l'apprentissage littéraire.

Selon Henry Jenkins (2006), les réseaux sociaux instaurent une véritable « culture participative » dans laquelle les apprenants ne sont plus de simples consommateurs de contenus, mais deviennent des producteurs de sens. Cette participation active les pousse à s'approprier les œuvres, à en débattre et à confronter leurs idées, ce qui renforce considérablement leur motivation à apprendre.

L'un des éléments fondamentaux de la motivation réside dans le sentiment d'appartenance. Les réseaux sociaux, en facilitant les échanges entre pairs, renforcent la cohésion du groupe et instaurent un climat d'apprentissage collaboratif. Les élèves se sentent valorisés lorsqu'ils partagent leurs interprétations d'un texte littéraire ou leurs créations inspirées d'œuvres classiques. Cette dynamique favorise le développement de la confiance en soi et de l'expression personnelle. Comme le souligne Lev Vygotski (1978) dans *Mind in Society*, l'apprentissage est avant tout un processus social : les interactions entre individus jouent un rôle déterminant dans le développement cognitif

De plus, les réseaux sociaux permettent une diversification des approches pédagogiques. Par exemple, un enseignant peut inviter ses étudiants à commenter un poème de Baudelaire sur un groupe Facebook, à créer un fil Twitter autour des personnages de Molière ou à publier des interprétations visuelles sur Instagram. Ce type d'activité ludique et créative transforme l'étude de la littérature en une expérience participative et engageante.

Enfin, les interactions immédiates sur les réseaux (likes, partages, commentaires) constituent un mécanisme de gratification symbolique. Ces retours rapides renforcent la motivation extrinsèque et encouragent les apprenants à approfondir leurs analyses. Cependant, comme le rappellent plusieurs chercheurs en psychologie éducative, cette motivation doit rester équilibrée : la recherche de reconnaissance sociale ne doit pas supplanter le plaisir intellectuel et la curiosité littéraire.

Ainsi, les réseaux sociaux représentent un puissant levier de motivation et d'engagement, à condition que leur usage soit guidé par une approche pédagogique réfléchie et orientée vers l'apprentissage collaboratif.

3.2 Accès à des ressources pédagogiques en ligne et partage de connaissances

Les réseaux sociaux jouent également un rôle déterminant dans la diffusion et le partage de connaissances littéraires. L'un de leurs apports majeurs réside dans la démocratisation de l'accès aux ressources pédagogiques en ligne. Les étudiants peuvent aujourd'hui accéder à un vaste éventail de supports – analyses, vidéos, articles, forums – qui enrichissent leur compréhension des textes littéraires français.

Selon **Pierre Lévy (1997)**, Internet a permis l'émergence d'une « intelligence collective » où les savoirs individuels se combinent pour créer une base de connaissances partagée. Les réseaux sociaux matérialisent parfaitement cette idée, car ils permettent aux enseignants, chercheurs et apprenants d'échanger leurs analyses, leurs lectures et leurs expériences. L'apprentissage devient ainsi participatif et horizontal, rompant avec le modèle hiérarchique traditionnel.

Les plateformes comme YouTube et Twitter jouent un rôle clé dans ce processus. Sur YouTube, des professeurs de littérature partagent des analyses détaillées de romans, des lectures

commentées ou des présentations des mouvements littéraires. Sur Twitter, les discussions autour des hashtags littéraires (#VictorHugo, #PoésieFrançaise, #LittératureClassique) favorisent la création de véritables communautés virtuelles de lecteurs francophones.

Par ailleurs, les réseaux sociaux encouragent la créativité et la production de contenus originaux. Les jeunes apprenants peuvent publier leurs propres poèmes sur Wattpad, rédiger des critiques littéraires sur Medium ou participer à des concours d'écriture en ligne. Ces activités stimulent la maîtrise de la langue française tout en cultivant l'esprit critique.

Cependant, la profusion d'informations présente un revers : la difficulté de distinguer les sources fiables des contenus non vérifiés. Comme le rappelle Umberto Eco (2015) dans *Numero Zero*, Internet est un espace où « chacun a désormais le droit de parler, mais peu ont encore le devoir de se taire ». Cette remarque met en lumière le danger de la désinformation. Les enseignants doivent donc apprendre aux élèves à exercer leur esprit critique, à vérifier les sources et à privilégier les contenus issus de sites académiques ou institutionnels.

En définitive, les réseaux sociaux constituent un outil précieux pour l'accès au savoir, mais leur efficacité dépend de la capacité des utilisateurs à filtrer, sélectionner et comprendre l'information. Ils renforcent l'autonomie des apprenants tout en élargissant les horizons de la littérature française à l'échelle mondiale.

3.3 Interactions entre élèves et enseignants : possibilités et limites

Les réseaux sociaux ont également modifié en profondeur la relation pédagogique entre enseignants et apprenants. Dans le contexte de l'enseignement de la littérature française, ils offrent des possibilités inédites d'interaction, de suivi et de collaboration.

Les plateformes comme WhatsApp, Telegram ou Facebook Messenger permettent aux enseignants de communiquer directement avec leurs étudiants, de partager des documents, des liens ou des consignes de lecture. Cette instantanéité facilite la gestion des activités et renforce la réactivité pédagogique. De même, les groupes d'étude créés sur ces plateformes favorisent la coopération entre élèves, qui peuvent poser des questions, échanger leurs analyses et s'entraider dans la compréhension des œuvres.

Cette interaction numérique favorise également la dimension sociale de l'apprentissage. Albert Bandura (1986), soutient que la motivation et la performance des apprenants sont influencées par l'observation, l'imitation et la rétroaction sociale. Ainsi, en observant les productions de leurs pairs sur les réseaux sociaux, les étudiants développent une meilleure compréhension des exigences littéraires et améliorent leurs propres compétences.

Toutefois, les réseaux sociaux ne sont pas exempts de limites. L'absence de frontières claires entre la sphère académique et la sphère privée peut engendrer des malentendus ou des comportements inappropriés. De plus, la multiplication des notifications et des interactions peut nuire à la concentration et entraîner une surcharge cognitive. Comme le souligne Sherry Turkle **(2011)** tend parfois à affaiblir la qualité des relations humaines, remplaçant la présence réelle par une communication médiatisée et superficielle.

Ces constats montrent que l'usage des réseaux sociaux dans l'enseignement doit être encadré et réfléchi. L'enseignant doit établir des règles de communication claires, encourager une utilisation responsable des outils numériques et maintenir un équilibre entre interaction virtuelle et apprentissage traditionnel.

Les réseaux sociaux constituent un outil complémentaire dans la relation enseignant-apprenant : ils facilitent la communication, renforcent la cohésion du groupe et modernisent la

pédagogie, mais leur usage exige discernement, éthique et vigilance pour préserver la qualité du rapport éducatif.

CONCLUSION

L'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication a profondément bouleversé notre rapport au savoir, à la lecture et à la culture. Parmi ces innovations, les réseaux sociaux occupent une place prépondérante. Leur influence s'étend bien au-delà du simple divertissement : ils constituent aujourd'hui un véritable **b** d'apprentissage, de

communication et de création littéraire. Dans le domaine de l'enseignement du français, ils offrent de nouvelles perspectives d'accès à la littérature, tout en transformant la manière dont les apprenants découvrent, interprètent et partagent les œuvres.

Les réseaux sociaux permettent désormais à l'étudiant d'être non seulement lecteur, mais aussi acteur et producteur de sens. À travers les échanges virtuels, les publications créatives et les discussions collectives, les apprenants développent des compétences d'analyse, d'écriture et d'expression personnelle qui enrichissent leur rapport à la langue et à la littérature. Loin de remplacer les approches traditionnelles, ces outils viennent les compléter en instaurant un apprentissage plus interactif, participatif et motivant.

Toutefois, cette modernisation s'accompagne de nouveaux défis pédagogiques et éthiques. La surabondance d'informations, la superficialité de certaines interactions et la difficulté de distinguer les sources fiables imposent une vigilance constante. L'usage des réseaux sociaux dans un cadre éducatif doit être fondé sur une pédagogie critique et encadrée, afin de préserver la rigueur intellectuelle, l'esprit d'analyse et le goût de la lecture approfondie.

En réalité, les réseaux sociaux ne constituent pas une menace pour la littérature française, mais une opportunité de renouvellement. Ils permettent de rapprocher la littérature des jeunes générations, de la rendre plus vivante, plus accessible et plus ancrée dans la réalité contemporaine. Ils offrent à la littérature un nouvel espace de diffusion et de dialogue, où les frontières entre lecteurs et auteurs s'effacent au profit d'une communauté d'échanges et de créativité.

Ainsi, l'intégration réfléchie des réseaux sociaux dans l'apprentissage du français peut contribuer à former une génération d'apprenants ouverts, critiques et curieux, capables de conjuguer la profondeur de la culture littéraire avec la modernité des outils numériques. L'enjeu

n'est pas d'opposer tradition et technologie, mais de les faire coexister harmonieusement pour que la littérature demeure un instrument de pensée, de liberté et de sens dans un monde en constante mutation.

BIBLIOGRAPHIE

Barthes Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Seuil. 1971

Bandura, Albert. *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall, 1986.

Baudrillard, Jean. *Simulacres et simulation*. Paris : Éditions Galilée, 1981.

Carr, Nicholas. *The Shallows: What the Internet Is Doing to Our Brains*. New York: W. W. Norton, 2010.

Castell Manuel. *The Rise of the Network Society*. Blackwell: 1996

- Compagnon Antoine. *Le Démon de la théorie*. Seuil : 1998
- Eco, Umberto. *Numero Zero*. Milan: Bompiani, 2015.
- Jenkins, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*. New York: New York University Press, 2006.
- Lanson Gustave. *Histoire de la littérature française*. Hachette: 1912
- Lévy, Pierre. *L'intelligence collective : Pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, 1997.
- Puren, Christian. *La didactique du français à l'ère numérique*. Revue Française de Linguistique Appliquée, vol. 20, no. 2, 2015, pp. 87–101.
- Redecker, Christine. *European Framework for the Digital Competence of Educators (DigCompEdu)*. European Commission Joint Research Centre, 2017.
- Tadié Jean-Yves. *La littérature française : dynamique et histoire*. Gallimard : 2002
- Turkle, Sherry. *Alone Together: Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*. New York: Basic Books, 2011.
- Vygotski, Lev. *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1978.

TABLE DE MATIÈRE

Page de Titre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	i
Approbation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ii
Dédicace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iii
Remerciements	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iv
Introduction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Problématique-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2

Objectif de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
Objectif de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
méthodologie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3
Questions de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Justification de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5

CHAPITRE I : LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

1.1	Définition et histoire de la littérature française	-	-	-	-					6
1.2	Les réseaux sociaux : définition et évolution historique	-	-	-						8
1.3	Utiliser les réseaux sociaux pour enseigner la littérature	-	-	-						9
1.4	Utiliser les réseaux sociaux pour enseigner la littérature française	-	-							10
1.5	Les différentes ressources disponibles pour enseigner la littérature française-	-	-	-	-	-	-	-	-	12
1.5.1	Usages spécifiques des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature française	-	-	-	-	-	-	-	-	12
1.5.2	Fonctionnement des réseaux sociaux dans l'enseignement de la littérature française	-	-	-	-	-	-	-	-	14

CHAPITRE II : L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR

L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

2.1	Influence des réseaux sociaux sur l'apprentissage de la littérature française	-								17
2.1	Influence des réseaux sociaux sur l'apprentissage de la littérature française	-								20
2.3	Limitations de l'utilisation des réseaux sociaux dans l'apprentissage de la littérature française	-	-	-	-	-	-	-	-	22

CHAPITRE III : L'IMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR

L'APPRENTISSAGE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

3.1 Influence des réseaux sociaux sur la motivation et l'engagement des élèves	-	24
3.2 Accès à des ressources pédagogiques en ligne et partage de connaissances	-	25
3.3 Interactions entre élèves et enseignants : possibilités et limites	- -	27
CONCLUSION	- - - - -	29
BIBLIOGRAPHIE	- - - - -	31
TABLE DE MATIÈRES	- - - - -	32